

mer 22 sept — 20h30  
Cité de la Musique et de la Danse

## Artificial Environments

Joanna Bailie

Joanna Bailie

Balloon-Anvil

pour vidéo et électronique (2018) 14'

création française

Artificial Environments 1-5

pour ensemble et électronique (2011) 21'

A giant creeps out of a keyhole

pour ensemble électronique et vidéo (2021) 37'

création mondiale

### Ensemble Contrechamps

flûte | Nataša Marić  
clarinette | Megumi Tabuchi  
cor | Charles Pierron  
trombone | Jon Roskilly  
saxophone | Pierre-Stéphane Meugé  
Tuba | Serge Bonvalot  
violons | Maximilian Haft,  
alto | Hans Egidi  
Violoncelle | Martina Brödbek  
contrebasse | Jonathan Haskell  
percussions | Thierry Debons

direction musicale | Lin Liao

co-commande et coproduction Musica, Ensemble Contrechamps  
avec le soutien du Consulat général de Suisse

—  
fin du concert 21h50 environ

Joanna Bailie observe des situations, les saisit sur le vif, les donne à voir et à entendre. Il y a chez elle quelque chose de la peintre ou de la photographe. Elle introduit le monde extérieur dans la salle de concert, mais ses paysages sonores, loin d'être de purs objets de contemplation, embrassent également la fiction, la mémoire et le sens critique – avec une touche d'espièglerie so british. Dans ses *Artificial Environments* ou sa nouvelle pièce *A giant creeps out of a keyhole*, des enregistrements de terrain minutieusement orchestrés se superposent à la vidéo ou à une imagerie mentale, tandis que la compositrice guide l'écoute de sa propre voix.

Joanna Bailie observes situations, captures them on the spot, makes them visible and audible. In *Artificial Environments* and her new piece *A giant creeps out of a keyhole*, meticulously orchestrated field recordings accompany video or mental images, as the composer guides our listening of her own voice.

## A propos d'Artificial Environments

### Environnement artificiel numéro un

Imaginez un monde où le son serait soumis à de constantes variations de hauteur et de tempo, comme s'il était contrôlé manuellement à l'aide d'un vieux magnétophone à bande. Les variations seraient imprévisibles, allant d'un lent vibrato romantique à des glissandi saccadés de plus d'une octave vers le grave ou l'aigu. On pourrait penser que composer de la musique dans un tel environnement reviendrait simplement à laisser le matériau se transformer au gré des aléas naturels.

### Environnement artificiel numéro deux

Ce monde est un monde où nous entendons le son comme s'il était passé au travers d'un « pochoir sonore ». La durée apparaît en abscisse et la hauteur en ordonnée. Les espaces entre les trous du pochoirs sont si étroits qu'on a l'impression que le seul son existant est un champ harmonique vibrant et plus ou moins spectral. À d'autres moments, les espaces s'élargissent un peu, si bien que l'on commence à distinguer la nature de l'environnement acoustique qui a été masqué : bribes de conversation dans un registre où les mots restent difficilement compréhensibles, claquement d'une porte dans sa quasi intégralité mais avec une partie du registre médium manquant.

### Environnement artificiel numéro trois

L'Environnement artificiel numéro trois est un endroit où le temps s'arrête et redémarre de façon aléatoire et imprévisible. Aussi frustrant que cela puisse être pour ses habitants, l'effet sur le son est assez intéressant : à l'instant du gel, un bref fragment de résonance se prolonge jusqu'au moment où la vie reprend son cours, à l'endroit où elle avait été arrêtée. L'effet de ces gels sur l'atmosphère générale est encore plus étrange : le son se met à se comporter comme une bande-son d'une sentimentalité incongrue – une cloche, une voiture qui passe, un fragment de chant d'oiseau prennent un air de gravité et de nostalgie momentanée, du simple fait d'être isolés du continuum de la vie quotidienne pour être étirés en un accord.

### Environnement artificiel numéro quatre

Dans ce monde, le son semble fonctionner selon des principes totalement différents (indépendant des actions qui le produisent apparemment). De grandes sections de matériau sonore sont découpées en petits fragments de différentes longueurs puis mélangées pour former un tissage d'éléments discontinus. On doit apprendre à écouter de manière très générale et en même temps cultiver une grande concentration pour être capable de remettre les morceaux dans le bon ordre. Toutefois, si vous restez assez longtemps dans cet univers, effectuer ce travail devient une seconde nature – à tel point, en réalité, que vous pourriez ne même plus vous apercevoir qu'il se réalise.

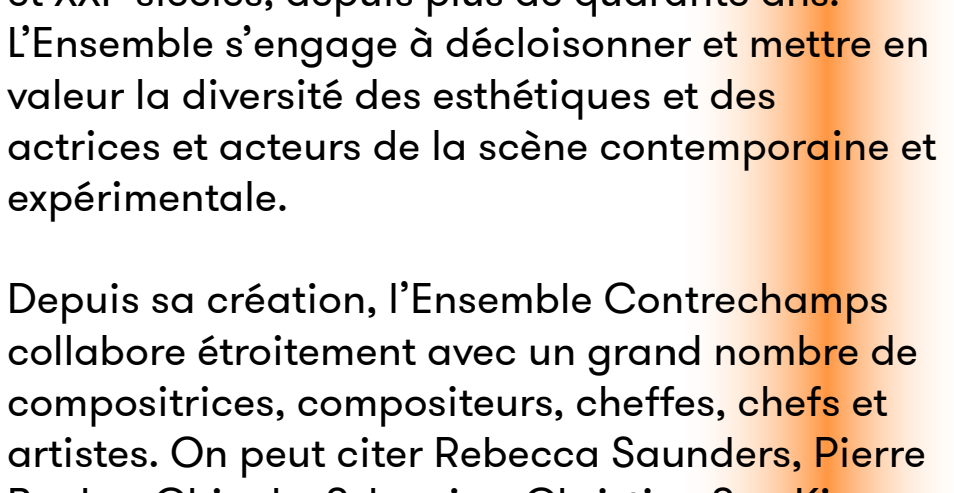
### Environnement artificiel numéro cinq

L'Environnement artificiel numéro cinq peut être pensé comme une sorte de point de jonction entre différents univers sonores. Il n'est sans doute pas très vaste. Juste assez de place pour contenir une grande table de mixage à laquelle sont connectés tous les environnements sonores extérieurs. Ce qui se passe ici dépend entièrement du préposé à la console – inutile de préciser que le but du jeu est de retrouver la musique originale cachée au milieu des effets ainsi obtenus.

Textes : Joanna Bailie

Traduction française : Rémy Janin

## Joanna Bailie



Joanna Bailie étudie la composition avec Richard Barrett et la musique électronique au Conservatoire Royal de La Haye, aux Pays-Bas. En 1999, elle obtient une bourse de l'Université de Columbia. Elle complète ensuite son doctorat à l'Université City de Londres.

Elle recourt à l'électronique dans nombre de ses pièces instrumentales, dans le champ d'une musique mixte élargie qui n'hésite pas au-delà des instruments amplifiés, à employer d'autres sources sonores issues de la technologie (radios, lecteurs CD, vidéo, Field Recording).

Sa musique a été jouée par des ensembles comme Musinfabrik, le Klangforum Wien, l'Ensemble Donnà, l'Ensemble Mosaik, l'Ensemble Nadar, le Nieuw Ensemble, Apartment House, les Neue Vocalsolisten Stuttgart, le London Sinfonietta, le BBC Scottish Symphony Orchestra, le SWR Vokalensemble et le Ives Ensemble.

Elle a été programmée dans des festivals comme les Donaueschinger Musiktage, ECLAT, la biennale de Venise, le festival de Huddersfield, le SPOR Festival, le festival Reims Scènes d'Europe, Tuned City, les Rainy Days Festival Luxembourg, Darmstadt, les festivals Borealis et Ultima en Norvège et le festival Transit en Belgique.

En mai 2010, elle est l'organisatrice invitée du festival SPOR d'Aarhus, au Danemark. En septembre 2015, elle organise le Cut and Splice Festival pour la BBC Radio 3.

Elle a enseigné la composition à l'Université City de Londres, à l'Académie Royale de Musique de Aarhus, à l'Académie de Composition du Luxembourg, et à la 47<sup>e</sup> édition de l'Académie d'été de Darmstadt.

En 2016, elle est invitée du programme DAAD des artistes à Berlin.

Avec le compositeur Matthew Shlomowitz, elle fonde et prend la direction artistique de l'ensemble Plus-Minus.

Elle vit actuellement à Berlin.

## Ensemble Contrechamps



Contrechamps est un ensemble de solistes spécialisé dans la création, le développement et la diffusion de la musique instrumentale des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, depuis plus de quarante ans. L'Ensemble s'engage à décloisonner et mettre en valeur la diversité des esthétiques et des actrices et acteurs de la scène contemporaine et expérimentale.

Depuis sa création, l'Ensemble Contrechamps collabore étroitement avec un grand nombre de compositrices, compositeurs, cheffes, chefs et artistes. On peut citer Rebecca Saunders, Pierre Boulez, Chiyoko Szlavnic, Christine Sun Kim, Michael Jarrell, Jacques Demierre, Abril Padilla, Heinz Holliger, Elena Schwarz, Vimbayi Kaziboni, Pierre-Laurent Aimard ou Donatienne Michel-Dansac parmi tant d'autres. L'Ensemble met également en valeur ses musiciens et musiciennes titulaires dans leur talents spécifiques et multiples.

Contrechamps développe des nouveaux formats de présentation : concerts installatifs, radiophoniques laboratoires de recherche ou tournée virtuelle. Il propose une identité hybride entre orchestre et compagnie, adaptant son fonctionnement aux impératifs artistiques et aux propositions des créatrices et créateurs. Un partenariat avec la Haute école de musique de Genève prend tout son sens dans ce contexte pour rester en contact avec les idées les plus fraîches, et transmettre une expertise à travers les générations.

Reconnu pour son travail et invité des scènes internationales, Contrechamps fréquente le Festival d'Automne à Paris, le Festival de Salzbourg, MaerzMusik à Berlin, le Festival de Lucerne, la Biennale de Venise ou l'ICA à Londres. L'Ensemble collabore avec de nombreux partenaires à Genève dont La Bâtie, Archipel, le Grand Théâtre, l'Ensemble Vide, l'OCG, le Théâtre Am Stram Gram, l'ADC, la Cave 12 ou la Cathédrale Saint-Pierre. Les scènes suisses de la Gare du Nord de Bâle, Tohnalle Maag de Zürich ou Arsenic de Lausanne ne sont pas en reste.

Un programme coloré de médiation et activités pédagogiques allant des écoles aux musées, à la maison de la créativité permet à l'Ensemble de partager sa passion avec un public de tout âge et horizon et de renforcer le tissu culturel genevois. Quant aux Éditions Contrechamps, elles publient chaque année des ouvrages importants sur la musique contemporaine et organisent une série de conférences intitulée Musique en dialogue, sous la direction de Philippe Albèra.

L'Ensemble Contrechamps a enregistré plus d'une vingtaine de disques dont un portrait de Bryn Harrison qui vient de sortir en 2021, et trois sorties programmées de Steve Reich, Chiyoko Szlavnic et Pierre Boulez.

[contrechamps.ch](http://contrechamps.ch)

### Musica est subventionné par



avec le soutien financier de



partenaires médias



f t i y #musica21 festivalmusica.fr